Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1935)

Heft: 3

Artikel: Le lac sacré

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778823

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

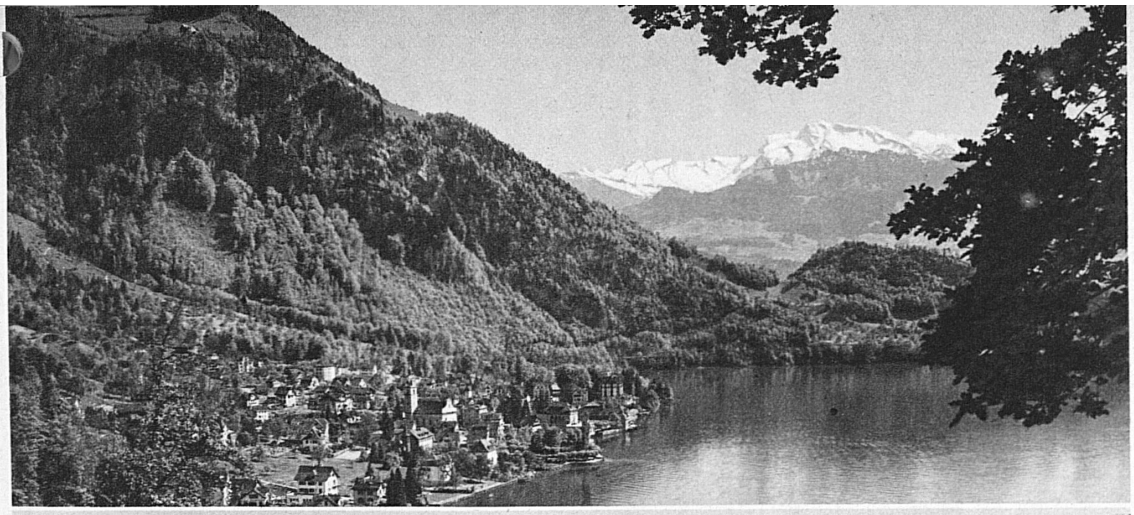
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Sur les rives du Lac des Quatre-Cantons
De fraîches villégiatures, Gersau, Vitznau, Weggis prises entre deux verdoiements : celui des eaux et celui des forêts

Dans son défilé romantique le lac continue de rêver son grand rêve de liberté

LE LAC SACRÉ

Ecrit au bord du Lac des Quatre-Cantons

L'étranger ne s'y trompe pas, ni les Suisses des plus jeunes cantons qui sont venus à l'Helvétie de Tell cinq siècles après le Serment du Grutli : c'est ici, c'est dans ces flots verts, froids et nerveux, que respire le mystérieux génie d'où la Suisse est issue, où notre Histoire s'est pensée, et qu'une nuit de 1291 se leva, dans le sillage des bateaux de nos paysans révoltés, l'ondine inconnue dont rêvent depuis lors les fils de cette terre, l'ondine Liberté. Les lacs sont toujours plus grands qu'eux-mêmes, à cause des présences et des souvenirs qui les habitent. Quand le temps balaye siècle après siècle à la surface du sol les vestiges des hommes et de leurs établissements, et fait table rase de l'histoire, les lacs, eux, se souviennent, comme s'ils conservaient quelque part, au delà de leur transparence, toutes les images des êtres et des choses qui s'y sont un jour réfléchis. Les Grecs le savaient bien qu'il y a des dieux cachés toujours sous le murmure des eaux. C'est pourquoi l'on ne se promène jamais impunément sur ces miroirs menteurs; un rêve monte du fond qui berce et délie vos esprits. Voyageur des lacs, tu n'es plus à toi-même, tu crois qu'ils t'appartiennent, mais tu leur appartiens.

Celui-ci, jeté par la Nature comme une croix fantastique au centre de la Suisse, semble préfigurer la croix qui s'écartèlerait sur nos étendards helvétiques, mais tout y respire encore la solennité des origines et l'enchantement sauvage de la fameuse nuit où la Liberté jaillit de ses flots. Comme il est un point dans la forêt où l'ombre et les senteurs sont si denses que l'on sait que le cœur de la silve se tient là, quelque chose vous dit au bord de ce lac que l'on touche au foyer sacré d'une terre et d'un peuple. Et la marche du promeneur ou les lentes foulées de la barque que meut un rameur silencieux debout sur ses rames en x prennent ici la gravité d'un pèlerinage. Les échos que se renvoient d'une rive à l'autre les hautes falaises silvestres, entre lesquelles sinue le grand fleuve, plus bleu, plus vert qu'on ne le voit ailleurs, sonnent différemment. Et le trafic moderne a beau s'accélérer, lancer ses trains, ses autos et ses yachts sur les routes à tunnels qui relient sur les rives ses fraîches villégiatures, le lac indifférent, et remparé dans une hautaine virginité que rien ne peut troubler, continue de rêver dans son bleu corridor son grand rêve de liberté.

Phot.: Bürgi, Photoglob-Wehrli-Vouga AG.

Cheveux et voile au vent